Effectifs des oiseaux nicheurs du Bois de Cise (Somme) au printemps 1999

Anne BACQUEVILLE & Florent VIOLET

Introduction

Le Bois de Cise, situé entre les communes de Ault et de Mers-les-Bains, au sud du littoral picard, fait figure d'une véritable formation relictuelle au sein d'un paysage en grande partie déboisé. Seul bois naturel des côtes de la Manche, ce bois arrière-littoral de 67 ha associe harmonieusement habitations et végétation d'une rare diversité. L'intérêt en terme d'avifaune nicheuse est donc manifeste. N'ayant fait l'objet d'aucune publication jusqu'à présent, nous avons décidé, pour la première fois cette année, d'entreprendre un recensement des oiseaux nicheurs avec un dénombrement précis des effectifs.

Description du milieu

Niché au cœur d'une des dernières valleuses picardes, le Bois de Cise est une très belle illustration de la capacité d'adaptation de la flore face à la variété du sol et à la rigueur du climat marin. Caractérisée par une topographie et des conditions d'expositions particulières, cette brèche située au sein d'un plateau calcaire picard en grande partie dénudé de toute végétation naturelle donne naissance à une luxuriante mosaïque de verdure.

Sur le sol calcaire, la forêt est une chênaie pédonculée riche en Frênes communs *Fraxinus excelsior*, Erables sycomores *Acer pseudoplatanus*, Tilleuls *Tilia sp.* et Trembles *Populus tremula*. La présence du Troène *Ligustrum vulgare*, du Lierre *Hedera helix* et l'abondance de la flore herbacée, constituée pour l'essentiel de *Carex sylvatica*, *Endymion*, *Melica uniflora, Mercurialis perennis*, *Lamium galeobdolon*, éclaire le naturaliste sur la richesse du sous-sol.

Par endroits, des plaques d'argile donnent des sols acides sur lesquels les Chênes acidophiles *Quercus robur* prédominent avec quelques Châtaigniers *Castanea sativa*. Les plantes herbacées caractéristiques de ce type de sous-sol s'ajoutent alors aux quelques pieds de Néflier *Mespilus germanica* ou de Chèvrefeuille *Lonicera caprifolium* présents.

L'abondance de *Luzula sylvatica* à la jonction entre ces deux types de sol reste la preuve la plus marquante de l'ancienneté du bois et de sa parenté avec les grandes forêts normandes.

A ceci s'ajoutent les quelques éléments caractéristiques d'un bois situé en bord de mer et soumis régulièrement aux intempéries côtières. L'aspect des Pins *Pinus sp.* situés à proximité du panorama Victor Hugo illustre parfaitement la rigueur du climat local. Sculptés par le vent et les embruns, ces arbres ainsi que tous ceux présents en lisière du bois, servent de boucliers naturels. Le Hêtre *Fagus sylvatica*, particulièrement sensible à toutes entrées marines, profite de cette protection pour se développer, augmentant par la même la richesse du bois.

Comme le montre la carte présentée, le Bois de Cise est composé d'au moins 11 types de biotopes différents. Le bois touffu est de loin le plus abondant avec un recouvrement équivalent à 30 % de la surface totale du sol. Les jardins représentent 15 % et les bois clairs couvrent 11 % de la surface totale. Le reste du site étudié est constitué de friches (3,7 %), de pelouses (1,5 %), de pinèdes (1,5 %), de potagers, de fourrés

et de buissons (0,7 % pour chaque milieu). Les routes occupent 12,6 % et la zone de champs ceinturant le bois équivaut à 22,3 % de la superficie totale. Insistons sur le fait qu'il s'agit de superficie mesurée au sol et que bien souvent une continuité de végétation à lieu d'un biotope à l'autre. Les routes et chemins font alors partie intégrante du biotope le plus dominant.

Matériel et méthodes

Le recensement s'est déroulé sur une période de trois mois (du 18 avril au 11 juillet 1999), à raison d'une à trois sorties par semaine. La durée moyenne d'observation à chaque séance avoisinait les 3 heures (de 7h30 à 10h30). Chaque prospection couvrait une zone d'étude équivalente à la moitié de la superficie du bois. Pour certaines espèces, comme la Chouette hulotte, les écoutes ont été prolongées jusqu'à la fin de l'été.

Les effectifs d'oiseaux nicheurs ont été calculés par dénombrements absolus, selon la méthode des " plans quadrillés " (BLONDEL, 1969).

La méthode consiste à localiser avec soin, sur un plan différent à chaque séance, toutes les manifestations d'oiseaux que l'on peut enregistrer. En pratique, le chant du mâle constitue le "contact " le plus fréquent et le plus sûr, car il se rapporte presque toujours à l'oiseau cantonné sur son territoire. Tout autre indice de la présence d'un couple (adultes construisant leur nid, découverte du nid, observations de familles) est également utilisable. Un certain nombre de séances sont nécessaires car le territoire occupé ne peut être reconnu qu'à l'aide de plusieurs contacts obtenus avec l'un ou l'autre de ses partenaires. Les séances de travail ont toujours lieu dans les meilleures conditions d'observation (vent nul ou modéré, temps ensoleillé). La progression de l'observation, maintenue constante, est réglée en fonction de la complexité du milieu et de l'abondance de l'avifaune. Lorsque le travail de terrain est terminé, on peut recopier sur autant de plans qu'il y a d'espèces, l'emplacement précis de tous les contacts obtenus avec chacune. Le canton de chaque couple apparaît alors sous forme d'un nuage de points et chaque nuage correspond à un territoire occupé par un couple.

Afin d'effectuer une analyse par biotopes des espèces recensées, une cartographie précise du site, avec relevé de la végétation correspondant à chaque zone, a été nécessaire. Réalisée à l'aide d'un logiciel de dessin (Autocad 14), cette carte nous a permis de déterminer la superficie de chaque biotope et de calculer la densité d'une espèce nicheuse pour 10 hectares (ha) favorables.

Globalement, une marge d'erreur de l'ordre de 10 % peut être appliquée à ce type de recensement.

Résultats et discussion

Pour chaque espèce, le nombre de couples recensés ainsi que la densité globale et celle pour 10 hectares de milieux favorables sont donnés dans le tableau I.

La densité totale est de 123 couples (passereaux et non passereaux confondus) pour 10 ha. Comparée à celles compilées par BLONDEL en 1969 (de 75 à 150 couples pour 10 ha) et celles obtenues pour les recensements effectués en Picardie (92,8 pour un bois humide du Marquenterre, SUEUR, 1983 ; 53,9 pour le bois d'Holnon dans l'Aisne, BOUTINOT, 1980 ; 117,6 en forêt du Noyonnais dans l'Oise, CLAVREUL, 1984), le Bois de Cise fait figure d'un environnement particulièrement favorable pour la nidification des passereaux et autres oiseaux des bois et forêts.

Tableau I – Effectif observé et densités calculées pour chaque espèce recensée durant le printemps 1999 au Bois de Cise (n.d. : non déterminé ; page suivante)

Nom français	Nom scientifique	Effectif total	Densité/10 ha	Densité/10 ha favorables
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	27	4,0	6,7
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*	12	1,8	6,5
Coucou gris	*Cuculus canorus*	1	0,2	0,2
Chouette hulotte	*Strix aluco*	2	0,3	n.d.
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	3	0,5	1,0
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	1	0,2	0,6
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	1	0,2	n.d.
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	56	8,4	8,3
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	38	5,7	9,5
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	62	9,3	9,2
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	1	0,2	n.d.
Tarier pâtre	*Saxicola torquata*	1	0,2	n.d.
Merle noir	*Turdus merula*	94	14,0	14,0
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	11	1,6	2,7
Grive draine	*Turdus viscivorus*	7	1,0	1,7
Rousserolle verderolle	*Acrocephalus palustris*	1	0,2	n.d.
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*	2	0,3	1,8
Fauvette grisette	*Sylvia communis*	8	1,2	4,3
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*	3	0,5	1,3
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	61	9,1	9,0
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	59	8,8	14,7
Pouillot fitis	*Phylloscopus trochilus*	4	0,6	1,0
Roitelet à triple bandeau	*Regulus ignicapillus*	1	0,2	0,5
Gobemouche gris	*Muscicapa striata*	2	0,3	1,0
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	6	0,9	1,5
Mésange nonnette	*Parus palustris*	9	1,3	2,2
Mésange boréale	*Parus montanus*	3	0,5	1,0
Mésange huppée	*Parus cristatus*	2	0,3	1,0
Mésange bleue	*Parus caeruleus*	36	5,4	9,0
Mésange charbonnière	*Parus major*	71	10,6	10,6
Sittelle torchepot	*Sitta europaea*	7	1,0	1,7
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	7	1,0	1,7
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	3	0,5	1,0
Pie bavarde	*Pica pica*	5	0,8	0,9
Corneille noire	*Corvus corone*	3	0,5	0,5
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	5	0,8	1,2
Moineau domestique	*Passer domesticus*	83	12,4	12,4
Moineau friquet	*Passer montanus*	1	0,2	n.d.
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	57	8,5	8,7
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*	17	2,5	8,7
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	18	2,7	4,5
Linotte mélodieuse	*Carduelis cannabina*	17	2,5	27,2
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	11	1,6	2,9
Bruant jaune	*Emberiza citrinella*	5	0,8	n.d.

Maintenant, compte tenu de la particularité structurale du bois, il semble intéressant de développer l'aspect de chaque espèce individuellement. Certaines étant tout particulièrement inféodées à un biotope de type forêt, il est difficile de les associer à des espèces préférant les milieux ouverts.

Cette liste systématique sera l'occasion de comparer la densité calculée pour chaque espèce à celle obtenue à l'échelle européenne ou nationale et régionale (GEROUDET, 1998 ; COMMECY & *al.*, 1995 ; SUEUR, 1987).

Pigeon ramier *Columba palumbus*
Avec une densité de 6,7 couples/10 ha favorables, cette espèce est présente dans toutes les zones de bois clair et de bois touffu ainsi que dans les jardins. Sa densité en Picardie de 4,3 couples/10 ha favorables laisse présumer que l'environnement du Bois de Cise profite à la nidification du Pigeon ramier.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*
Contrairement au Pigeon ramier, les milieux les plus fréquentés par la Tourterelle turque sont les jard: s, les bois clairs et la pinède. Cette espèce, très sociable et dont la densité est ici de 6,5 couples/10 ha favorables, contre 0,7 en Picardie, retrouve dans ce bois semi-urbanisé ses milieux de prédilection lui mettant à disposition toutes les sources de nourriture nécessaires.

Coucou gris *Cuculus canorus*
Un seul couple a été recensé lors de ce printemps sans pouvoir localiser précisément la zone de " nidification ". En effet, avec un territoire de 10 à 150 ha, il est fort probable que le mâle chanteur ai parcouru la totalité du bois avant d'entreprendre son parasitisme au sein d'un nid de Passereau de type Rousserolle.

Chouette hulotte *Strix aluco*
Hôte habituel d'un grand nombre de parcs et jardins, la Chouette hulotte trouve tout naturellement sa place au sein de ce bois semi-urbanisé. Malheureusement, les dates pendant lesquelles ont été effectuées ce recensement correspondent difficilement aux périodes où les Chouettes sont des plus loquaces. Néanmoins, 2 contacts sur des lieux différents ont pu avoir lieu, ce qui nous incite à penser que le Bois de Cise abrite au moins 2 couples. Leurs territoires, habituellement compris entre 25 et 50 ha conforteraient cette estimation. Mais, seul un recensement en fin d'hiver, lors des longues périodes de chants, pourrait confirmer cette donnée.

Pic épeiche *Dendrocopos major*
3 couples de Pic épeiche ont été observés à l'intérieur de toute la zone boisée, ce qui représente une densité de 1 couple/10 ha favorables. En Picardie, la densité moyenne est de 0,5 couple/10 ha favorables. La densité obtenue au Bois de Cise est donc bien représentative de la densité moyenne picarde. La semi-urbanisation du bois ainsi que son climat océanique n'ont donc aucune influence sur la nidification de cette espèce.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*
C'est dans la zone sud, à l'entrée du bois qu'a pu être observé un couple d'Hirondelle rustique accompagné de ses trois oisillons. *A priori*, le Bois de Cise ne constitue pas un biotope favorable pour l'Hirondelle rustique qui préfère nicher sous les toitures des maisons ou dans les granges. La présence de ces cinq individus peut sans doute être expliquée par l'existence de fermes de l'autre côté de la route départementale.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*
Avec l'observation régulière d'un mâle chanteur dans la zone littorale nord, le Bois de Cise compte au moins un couple nicheur de Bergeronnette grise. Ce recensement a nécessité l'abstraction des quelques individus reconnus comme nicheurs au niveau des anfractuosités des falaises (VIOLET, 1999). Ceci illustre parfaitement la capacité d'adaptation dont fait preuve l'espèce pour nicher, sans toutefois préjuger d'un comportement territorial très marqué.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*
Cette espèce figure parmi les oiseaux les plus abondants du bois. Présente dans tous les milieux, elle revendique une densité de 8,3 couples/10 ha. Cette valeur semble faire le lien entre la densité européenne (5 couples/10 ha) et celle de Picardie (11,6 couples/10 ha).

Accenteur mouchet *Prunella modularis*
Les zones boisées, les jardins et potagers sont les milieux les plus fréquentés par l'espèce dont la densité est de 9,5 couples/10 ha . Comparativement aux densités européennes (3,8) et picardes (6,2), cet oiseau semble pleinement profiter du biotope.

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*
C'est le quatrième oiseau le plus abondant du bois. Comme l'Accenteur mouchet, il est présent dans tous les milieux à l'exception des fourrés et des buissons. Sa densité de 9,2 couples/10 ha est inférieure à la densité européenne (11 couples/10 ha) mais nettement supérieure à celle détenue par la Picardie qui avoisine les 4 couples/10 ha. Le Bois de Cise représente donc un habitat favorable à la nidification du Rougegorge familier.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*
Particulièrement expressif, le Rougequeue noir ne peut guère échapper à tout acte de recensement. De nombreux contacts ont pu être réalisés dans la partie herbacée entourant l'accès à la plage. Plusieurs observations de mâles chanteurs ont également été effectuées sur les toits des maisons situées sur le versant nord de la valleuse. Mais la présence d'un couple nicheur au niveau des falaises (VIOLET, 1999) a rendu particulièrement délicat la détermination du nombre de couples nicheurs localisés dans le bois *sensus stricto*. Avec un couple nicheur, l'estimation ne devrait pas trop s'éloigner de la réalité.

Tarier pâtre *Saxicola torquata*
Appréciant tout particulièrement les friches, le Tarier pâtre est un oiseau qui occupe un territoire relativement restreint (1 ha). La présence d'un couple au niveau du Bois de Cise n'est donc pas exceptionnelle. Notons qu'une observation du même type fut réalisée il y a quelques années (F. SUEUR, comm. pers.), ce qui semble prouver une certaine continuité dans l'occupation du site par l'espèce.

Merle noir *Turdus merula*
Avec une densité de 14 couples pour 10 ha favorables, le Merle noir est l'oiseau le plus abondant du Bois de Cise. Visible dans tous les milieux du bois, il occupe un petit territoire de 0,7 ha. La densité picarde pour un milieu de type bois et bosquets est d'environ 5 couples pour 10 ha contre 12 en parc urbain. On peut donc supposer que la présence des nombreuses habitations au sein du bois profite à la nidification du Merle.

Grive musicienne *Turdus philomelos*
Les zones boisées et les jardins sont les deux milieux favoris de la Grive musicienne. La densité de cette espèce, égale à 2,7 couples pour 10 ha favorables, est tout à fait représentative des densités picardes et européennes, respectivement de 2,2 et de 0,3 à 4 couples pour 10 ha favorables.

Grive draine *Turdus viscivorus*
Bien que fréquentant le même milieu, la Grive draine est moins abondante que la Grive musicienne. Sa densité est de 1,7 couple pour 10 ha favorables. Pour expliquer ce phénomène, on peut souligner le caractère plus farouche et indépendant de l'espèce. En effet, cette dernière apprécie d'avoir de l'espace autour d'elle et la vue libre, que ce soit à terre ou sur un arbre, ce qui la rend forcément peu sociable.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*
La première observation du seul couple nicheur de Rousserolle a eu lieu le 30 mai. L'habitat de cette espèce, essentiellement composé de fourrés, est peu représenté au Bois de Cise, ce qui explique sa faible densité ; néanmoins, la densité de couples nicheurs à l'échelle européenne est toujours inférieure à 1 couple pour 10 ha favorables.

Hypolais polyglotte *Hippolais polyglotta*
Avec 2 couples pour les 2 ha favorables (buissons, fourrés, friches), l'Hypolais polyglotte apparaît comme assez bien représenté. Maintenant il est difficile de comparer cette densité à celles obtenues par ailleurs compte tenu de la faible représentativité du biotope favorable au sein du bois.

Fauvette grisette *Sylvia communis*
Cette espèce présente une densité de 4,3 couples nicheurs pour 10 ha favorables, ce qui correspond à une densité très voisine de la densité européenne (5 couples/10 ha). Contrairement à la Fauvette des jardins, cet oiseau, observé principalement dans les zones dégagées de friches, de buissons et fourrés est facilement repérable. Caractérisé par son vol chanté au-dessus d'un buisson, le mâle marque pendant une courte période son territoire avant de disparaître et d'entreprendre la conquête d'un nouvel espace. Seul un recensement averti a permis d'éviter la sur-estimation durant toute la durée du printemps du nombre de couples nicheurs.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*
La Fauvette des jardins est la Fauvette la moins représentée au Bois de Cise avec une densité de 1,3 couple pour 10 ha favorables. Pourtant, si l'on tient compte de la densité européenne qui est de 7 couples pour 10 ha favorables, cette espèce devrait être bien plus présente. Il faut toutefois souligner la très grande discrétion de cet oiseau dont la tonalité plutôt basse de son chant demande une oreille expérimentée. De plus, le mâle reste très souvent à couvert et se déplace de façon quasiment invisible dans les buissons et les arbres feuillus.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*
De par son chant très stéréotypé et parce qu'elle fait partie des oiseaux les plus nombreux du Bois de Cise, la Fauvette à tête noire passe difficilement inaperçue. Présente dans tous les milieux, cette espèce compte 9 couples pour 10 ha favorables, ce qui est très représentatif de la densité picarde (8,7 couples/10 ha). Le Bois de Cise constitue un biotope idéal pour la nidification de la Fauvette à tête noire, la plus arboricole et sylvicole des Fauvettes.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*
Avec une densité de 14,7 couples pour 10 ha favorables, c'est le 6ème oiseau le plus fréquent du Bois de Cise. C'est également l'oiseau dont la population nicheuse est la plus représentative des effectifs européens (14,3 couples/10 ha) et picards (14,5 couples/10 ha).

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*
Contrairement au Pouillot véloce, le Pouillot fitis présente une très faible population nicheuse avec seulement 1 couple/10 ha favorables. Grand habitué des bois clairs et des grandes futaies où il occupe

habituellement l'espace à raison de 4,3 couples pour 10 ha favorables, il semble que la présence de nombreuses habitations au sein du bois diminue fortement ses chances de nidification.

Roitelet triple bandeau *Regulus ignicapillus*
Espèce essentiellement migratrice, le Roitelet triple bandeau est très rarement noté en tant que nicheur dans le département de la Somme. La plupart des hivernants quittent au début du printemps les lieux d'hivernage pour rejoindre les pays nordiques et de l'Est de l'Europe. Seuls quelques individus décident de rester et établissent leur nid au sein de conifères ou de Chênes recouverts de Lierre. C'est justement ce dernier type d'habitat qui a été choisi par le couple repéré ce printemps au Bois de Cise. Observé à plusieurs reprises en train de transporter des matériaux, le couple est resté par la suite très discret.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*
La densité de couples nicheurs détenue par cette espèce, égale à 1 couple pour 10 ha favorables, est proche de la densité picarde (0,5 couple/10 ha) mais inférieure à la densité européenne qui oscille entre 3 et 6 couples pour 10 ha favorables. Un peu comme le Pouillot fitis, le Gobemouche gris affectionne particulièrement les bois clairs et futaies aérées de chênes, milieux peu représentés au Bois de Cise.

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*
Que ce soit à l'échelle européenne ou à l'échelle régionale, cette espèce possède une densité de couples nicheurs relativement faible (respectivement de 1 et 0,5 couple/10 ha en moyenne). Au Bois de Cise, cette densité, de 1,5 couple pour 10 ha favorables semble donc tout à fait représentative des effectifs moyens. Ces résultats trouvent peut être une explication dans la surface occupée par le territoire d'un couple qui peut aller de 25 à une centaine d'hectares. De plus, le comportement très sociable de l'espèce peut également rendre délicats certains recensements.

Mésange nonnette *Parus palustris*
Six espèces de Mésanges sont représentées au Bois de Cise. La Mésange nonnette occupe la 3ème place en terme de densité avec de 2,2 couples pour 10 ha favorables. Cette densité est représentative de la densité moyenne européenne qui se situe entre 1 et 2 couples d'oiseaux nicheurs. En revanche, elle tend à accroître le taux jusqu'à présent recensé en Picardie (0,4 couple/10 ha en forêt de Crécy, 0,6 couple/10 ha de forêts et 0,1 couple/10 ha de bois et bosquets dans le Vermandois).

Mésange boréale *Parus montanus*
Moins représentée que la Mésange nonnette, la Mésange boréale est aussi moins visible étant donné qu'elle recherche plutôt sa nourriture à faible hauteur, dans la végétation buissonnante des sous-bois. C'est d'ailleurs dans les zones de bois touffu et dans les jardins que les 3 couples ont été observés. Les effectifs de couples nicheurs en Picardie sont de 1,1 couples pour 10 ha favorables. Avec une densité de 1 couple pour 10 ha favorables, la Mésange boréale semble être finalement assez bien représentée au Bois de Cise.

Mésange huppée *Parus cristatus*
D'une densité égale à celle de la Mésange boréale, la Mésange huppée présente une population de couples nicheurs nettement plus importante que la moyenne notée en Picardie qui avoisine les 0,1 couple. Par contre, la densité calculée correspond bien à celle notée à l'échelle européenne. En fait, les 2 couples recensés ont été observés tardivement, alors qu'ils nourrissaient leurs petits tout juste en âge de voler. Une autre particularité vient de la nature du milieu colonisé. En effet, bien que fidèle aux forêts de conifères, les deux familles de Mésange huppée se sont volontiers adaptées à un espace entièrement couvert de feuillus. Ceci illustre parfaitement la capacité d'adaptation dont peut faire preuve l'espèce au sein d'un biotope *a priori* peu favorable.

Mésange bleue *Parus caerulus*
La Mésange bleue est la 2ème Mésange nicheuse la plus fréquente du Bois de Cise avec une densité de 9 couples pour 10 ha favorables. Nettement supérieure à la densité de l'ensemble du territoire picard (4,6 couples), cette valeur s'inscrit par contre parfaitement dans la fourchette européenne (de 6 à 11 couples/10 ha). Le Bois de Cise correspond au biotope préféré de cette espèce qui affectionne tout particulièrement les chênaies.

Mésange charbonnière *Parus major*
3ème oiseau le plus souvent rencontré au Bois de Cise, c'est aussi la Mésange qui détient la plus forte densité de couples nicheurs : 10,6. Cette espèce est présente dans tous les milieux mais il est reconnu que son biotope de prédilection s'avère être le " parc ", où l'activité humaine favorise son existence. Le bois semi-urbanisé constitue donc par excellence l'habitat idéal pour la nidification de la Mésange charbonnière.

Sittelle torchepot *Sitta europaea*
Avec une densité de 1,7 couple pour 10 ha favorables contre 1,4 couple en Picardie, cette espèce est bien représentée au sein du Bois de Cise. En effet, ce bois semi-urbanisé, constitué principalement d'arbres assez âgés, remplit toutes les conditions nécessaires pour permettre aux oiseaux nicheurs de trouver un site propice à l'aménagement d'une cavité adaptée.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*
Beaucoup plus discret que l'ensemble des oiseaux " grimpeurs ", le Grimpereau des jardins semble présenter une densité identique à celle de la Sittelle torchepot. Comparés à ceux obtenus dans les autres biotopes du département de la Somme (entre 0,7 et 1,4 couple/10 ha favorables), les effectifs apparaissent assez homogènes. Seuls, les chiffres du territoire national (entre 1 à 6 couples/10 ha) laissent penser que la population observée est plus faible qu'ailleurs.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*
Avec une densité de 1 couple pour 10 ha favorables, contre 0,2 et 0,5 respectivement pour les forêts et les bois et bosquet de Picardie, le Geai des chênes semble s'être parfaitement accommodé du paysage en mosaïque propre au Bois de Cise. La présence de chênes est sans doute à l'origine de cette abondance relative, digne des plus grandes forêts d'Europe.

Pie bavarde *Pica pica*
Qualifiable d'ubiquiste, la Pie bavarde est capable d'établir un nid quasiment n'importe où. Le Bois de Cise n'échappe guère à cette règle et une densité de 0,9 couple pour 10 ha semble *a priori* assez faible. Peut-être qu'une compétition interspécifique (Geai, Corneille, Pigeon ramier) en est à l'origine.

Corneille noire *Corvus corone*
Plus abondante dans les régions cultivées, parsemées d'arbres et de bosquets, la Corneille noire présente un nombre de couples nicheurs de 0,5 pour 10 hectares. Ce chiffre correspond exactement à la densité des couples nicheurs à l'échelle régionale. Le Bois de Cise, situé au milieu de champs semble constituer un habitat favorable à l'espèce.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*
Seuls 5 couples d'Etourneau ont été observés au Bois de Cise, ce qui représente une densité de 1,2 couple d'oiseaux nicheurs pour 10 ha En milieu boisé, il est reconnu qu'à l'échelle européenne sa densité dépasse rarement 1 couple pour 10 ha favorables. En effet, cette espèce, au comportement très grégaire évolue surtout en milieu dégagé, comme au niveau des falaises de craie (VIOLET, 1999).

Moineau domestique *Passer domesticus*
C'est la 2ème espèce la plus abondante du bois avec une densité absolue de 12,4 couples par hectare. Très anthropophile, le Moineau domestique se cantonne presque exclusivement au niveau des maisons, et plus exactement au niveau de leurs toits. A titre indicatif, 18 mâles chanteurs ont pu être comptés au niveau des trois villas du début du siècle visibles du square. Si l'on compare cette densité à celle estimée pour un milieu purement urbanisé (18 couples pour 10 ha), la densité de Moineaux domestiques nicheurs au Bois de Cise semble tout à fait être représentative d'un biotope semi-urbanisé.

Moineau friquet *Passer montanus*
1 seul couple de Moineau friquet a été identifié au niveau d'une zone buissonante du bois, à quelques mètres du bord de la falaise. Les densités les plus fortes sont observées en milieu bocager. En milieu boisé, la densité moyenne obtenue en Picardie est de 1 couple nicheur pour 10 ha favorables. Il a été prouvé que cette espèce ne semble pas apprécier le climat océanique. L'observation d'un couple au Bois de Cise est donc tout à fait remarquable et plus encore si l'on tient compte de la diminution des effectifs nicheurs constatée ces dernières années.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*
Cette espèce, très commune, est abondante dans pratiquement toute l'Europe. Le Pinson des arbres dispose de très grandes capacités d'adaptation à n'importe quel climat dans n'importe quel site pourvu qu'il dispose de quelques arbres pour nicher. Avec une population nicheuse en parc urbain de 7 couples pour 10 ha et de 5 en forêt, la densité calculée au Bois de Cise (8,7 couples/10 ha) s'avère tout à fait significative pour ce type de biotope.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*
Comme le Pinson des arbres, le Verdier d'Europe est un oiseau très commun. Fréquentant plus particulièrement les zones boisées de résineux, il affectionne également les milieux riches en haies, comme certains jardins par exemple. Comparée aux densités picardes (2 couples/10 ha en parc urbain et entre 0,5 et 1,7 dans les bois et bosquets), celle obtenue au Bois de Cise (8,7 couples/10 ha favorable) nous amène une fois de plus à présumer de l'aspect attractif du bois pour certaines espèces.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*
Avec 4,5 couples nicheurs pour 10 hectares favorables, la population de Chardonneret semble très proche de celle rencontrée en parc urbain (3,2 couples/10 ha). Comparée aux densités obtenues dans les autres types de biotopes, il est clair que cette espèce affectionne tout particulièrement les espaces riches en plantes nourricières. Le Bois de Cise, en effet, offre au Chardonneret une palette de milieux dont il est très friand : friches, jardins, potagers, lisière de bois... C'est d'ailleurs principalement dans les jardins que la plupart des observations ont pu être réalisées.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*
Rencontrée quasiment au détour de chaque buisson ou fourré dans une zone comprise entre le littoral et le milieu boisé, la Linotte mélodieuse fait figure d'un véritable envahisseur. Espèce caractérisée par un comportement très grégaire, certains arbustes ont accueilli jusqu'à 3 couples simultanément. La densité estimée à 27,2 couples/10 ha favorables (jardins, buissons et fourrés) tend à illustrer un phénomène bien connu pour cet oiseau.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*
Visible dans les zones boisées et au niveau des haies, le Bouvreuil pivoine présente une densité en couples nicheurs de 2,9 couples pour 10 ha favorables. Cette densité est légèrement supérieure à celle calculée en Picardie pour un parc urbain et nettement supérieure aux effectifs européens, oscillant entre 0,2 et 1,5

couple nicheurs. Ceci semble prouver que cette espèce assez farouche par ailleurs, s'adapte très bien à la présence de l'homme et de son environnement.

Bruant jaune *Emberiza citrinella*
Espèce localisée exclusivement en périphérie de la zone matérialisant le Bois de Cise, pas moins de 5 couples ont pu être recensés. Un calcul de densité donnerait 3 couples pour 10 ha favorables. Mais vu le morcellement du territoire occupé par les couples nicheurs, il semble tout à fait inintéressant de la comparer par rapport à celle d'un milieu continu et homogène. D'une façon générale, le Bruant jaune confirme bien son statut d'oiseau commun de Picardie.

Conclusion

Au final, sur les 41 Passereaux et 3 non-Passereaux recensés, 29 sont inféodés à un biotope purement boisé, 11 à un milieu exclusivement de type ouvert avec une végétation arbustive et 6 présents au niveau des deux. Un nouveau calcul de densité totale tend à modifier de façon significative la première valeur avec 153,6 couples pour 10 ha de milieu boisé et 23,3 couples pour 10 ha de milieu ouvert. Il apparaît très clairement que la très grande majorité des oiseaux rencontrés au niveau du Bois de Cise sont des espèces des bois et forêts, mais la présence de plusieurs zones dépourvues de grands arbres permet l'installation en tant que nicheuses d'espèces aux mœurs plus champêtres.

Avec ses 44 espèces nicheuses, le Bois de Cise apparaît comme un bois particulièrement intéressant pour l'observation et le suivi d'un grand nombre de Passereaux.

Certaines espèces, comme le Merle noir, la Mésange nonnette ou le Verdier d'Europe, sont présentes avec une densité bien supérieure à celles habituellement observées. D'autre part, l'observation d'un couple nicheur de Roitelet triple bandeau et d'un couple de Moineau friquet sont sans nul doute les événements les plus curieux de ce recensement. Leur découverte revêt un intérêt majeur pour l'ornithologie locale. Bien évidemment, pour un grand nombre d'espèces, le statut et l'effectif calculé aux erreurs près, correspondent aux valeurs communément trouvées pour un biotope équivalent. Il n'empêche pourtant que certaines espèces manquent à l'appel. L'exemple du Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos* est le plus frappant. Mais l'absence du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* ou du Loriot d'Europe *Oriolus oriolus* est tout aussi remarquée.

Enfin, si la particularité de ce site classé, de 67 hectares, demeure l'association étroite entre plusieurs types de biotopes, nettement dominés par les bois, et une situation géographique et climatique peu communes, aucune influence majeure sur la présence et la nidification d'oiseaux ne semble ressortir nettement de ce premier recensement.

Bibliographie

BLONDEL J. (1969) Méthode de dénombrement des populations d'oiseaux *in* LAMOTTE M. & BOURLIERE F. *Problème d'écologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres*. Paris (Masson et Cie), 303 p.

BOURNERIAS M., POMEROL, C. & TURQUIER Y. (1992) *La Manche de Dunkerque au Havre* (2ème édition). Paris (Delachaux et Niestlé), 247 p.

COMMEXY X., MERCIER E. & SUEUR F. (1995) Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987) (3ème édition). *L'Avocette*, 241 p.

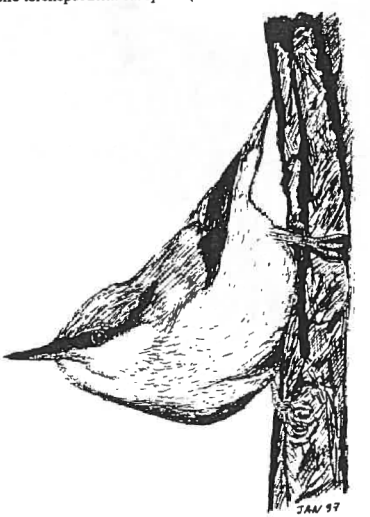
CUISIN M. (1992) *Oiseaux des jardins et des forêts*. Paris (Delachaux et Niestlé), 183 p.

GEROUDET P. (1998) *Les Passereaux d'Europe* (tomes 1 et 2). Paris (Delachaux et Niestlé), 405 et 512 p.

SUEUR F. (1983a) Densité d'oiseaux nicheurs en milieu cultivé dans le Marquenterre et calcul de coefficients de conversion des résultats de points d'écoute. *L'Avocette*, 7 : 196-199.
SUEUR F. (1983b) Densité d'oiseaux nicheurs dans un bois humide du Marquenterre et calcul de coefficients de conversion des résultats de points d'écoute. *L'Avocette*, 7 : 200-205.
SUEUR F. (1985) Densité d'oiseaux nicheurs en milieu urbain : Amiens (Somme). *L'Avocette*, 9 : 29-31.
SUEUR F. (1987) Densité d'oiseaux nicheurs en forêt de Crécy (Somme) et comparaison avec d'autres milieux boisés de Picardie. *L'Avocette*, 11 : 128-132.
VIOLET F. (1999) Recensement 1999 des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 8 : 33-38.

Anne BACQUEVILLE
Florent VIOLET
11/13 boulevard Carnot
804600 AULT

Sittelle torchepot *Sitta europaea* (Dessin de Florent VIOLET)



Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* élaborant son nid (Dessin de Florent VIOLET)



Figure 1 - Cartographie des différents types de milieux présents au sein du Bois de Cise

